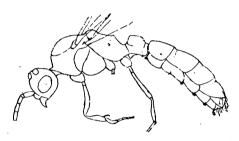
NOUVELLES FOURMIS D'AFRIQUE

par le Dr F. SANTSCHI.

Sphinctomyrmex rufiventris, n. sp.

of. Long. 4,5 mm. Brun rougeâtre; mandibules, épistome, antennes. pattes et gastre jaune roussâtre; le dos du gastre un peu rembruni. Luisant. Tête et thorax semés de gros points irréguliers et plus ou moins confluents sur un fond lisse. Ponctuation du gastre plus fine et



plus espacée. Côté de l'épinotum ridé - réticulé. Une pilosité très fine, longue et couchée, plus relevée sur le gastre. Pattes et antennes pubescentes, ces dernières très finement.

Tête rectangulaire (sans les yeux), un quart Fig. 1. - Sphinclomyrmex rufiventris, n. sp. J. plus longue que large. étroitement bordée en

arrière. Les yeux, très convexes, occupent les trois quarts antérieurs des côtés. L'intervalle qui sépare l'œil de l'ocelle latéral est égal au grand diamètre de ce dernier. Épistome sillonné transversale ment au milieu, relevé en avant en un lobe arrondi et carene d'une fine lamelle médiane dans sa moitié postérieure. Crêtes frontales lamellaires, arquées, fortement convergentes en arrière où elles se continuent sous forme d'une arête médiane peu élevée qui atteint presque l'ocelle médian et limite de chaque côté un scrobe peu profond pour le scape. Celui-ci atteint l'ocelle médian, il est aussi long, avec son condyle, que les 2º et 3º articles du funicule réunis 1er article du funicule aussi court que l'épaisseur du scape; les articles suivants subégaux, trois fois aussi long qu'épais. Mandibules inermes, leur angle interne très arrondi, le bord externe faiblement concave dans la moitié basale et très peu convexe dans la partie restante. Suture mésonotale imprimée. Sillon de Mayr distinct. Face

basale de l'épinolum convexe, la face déclive concave et distinctement bordée, plus longue que la face basale, lisse. Ailes hyalines à nervure et tache jaune pâle. Une cellule cubitale fermée, la cellule radiale incomplète. Pédicule aussi haut que long; son nœud globuleux, aussi long que large, a dessous un appendice en forme de dent tronquée dirigée en avant. Le postpétiole a une petite dent au-dessous en avant, et est aussi haut que les autres segments abdominaux, mais bien plus étroit, distinctement plus long que large et pas plus fortement étranglé en arrière. Génitalies cachées.

Haut-Dahomey: Djougon, Kouandé (Desanti), 2 of; Kika (li Ribot), 2 of. — Soudan français: Sikosso (Chevalier, 1900, Muséum de Paris), 2 of.

Sphinctomyrmex rufiventris stirps chariensis, n. stirps.

or. Long. 4,5 mm. Tête et thorax brun noirâtre, le reste d'un jaune brunâtre. Pilosité comme chez le type, dont il diffère par sa tête plus régulièrement convexe derrière. Les ocelles, plus petits, ont leur intervalle aussi grand que leur petit diamètre (bien plus petit chez le type). Le deuxième article du funicule est à peine plus de deux fois plus long que large, les suivants deux fois et demie plus longs. Les yeux occupent un peu moins que les deux tiers latéraux de la tête; l'intervalle qui les sépare des ocelles est plus convexe et plus fortement ponctué. Côtés de l'épinotum ponctué comme le reste, mais avec quelques rides longitudinales près du bord de la face déclive, qui est elle-même finement striée en travers. Le nœud pédiculaire, moins régulièrement arrondi en dessus, présente une face supérieure faiblement convexe. Tache discoïdale brune. Le reste comme le type.

Moyen-Chari: Fort-Archambault (Dr Decorse, 1904, Muséum de Paris), 2 of.

Phyracaces Foreli Santschi.

O [non décrite]. Long. 4 mm. Tête plus pointue en arrière que chez

l'ouvrière, scutellum lisse et luisant. Les yeux occupent presque les deux quarts médians des côtés de la tête. Un seul ocelle. Les angles postérieurs du pédicule moins prolongés, ses bords et ceux du postpétiole plus parallèles. Du reste comme l'ouvrière.



Fig. 2. — Phyracaces Foreli Santschi. Pédicule $a \ Q$, $b \ Q$.

Gabon: San Kita (F. FAURE), 1 Q.

J'ai décrit l'ouvrière sur un exemplaire recueilli à la Côte d'Or :

Abory, par le professeur Silvestri; c'est donc avec quelques réserves que je fais cette identification.

Leptogenys Ferrari For. stirps dentatula, n. stirps.

Q. Long 4 mm. Noire, mandibules, antennes, pattes et extrémité du gastre roussâtres. Le milieu du scape un peu rembruni. Luisante, lisse. avec une fine ponctuation piligère, assez dense sur le pronotum, un peu moins sur la tête et très clairsemée sur le gastre; la face déclive de l'épinotum transversalement ridée. Pilosité jaune clair, fine, passablement abondante, plus courte sur la tête et plus rare sur les membres qui sont en outre pubescents. La tête est distinctement plus longue que large, mais bien plus courte que chez L. longiceps Santschi et Lobopelta nitida Sm. Les mandibules, linéaires, sont brusquement coudées à leur extrémité qui présente un bord transversal coupé en biseau avec une petite dent très distincte à la base et une à l'apex (chez Ferrari i. sp., il n'y a pas trace de dents ni de bord terminal). Épistome caréné, son lobe triangulaire est distinctement interrompu au milieu de ses côtés, ce qui lui donne un aspect festonné. Articles 8 à 9 du funicule plutôt plus courts qu'épais. Pour le reste comme chez Ferrari For.

Congo belge : Katanga (ouest du lac Tanganika), Kataki (Dr Gérard), 1 \mathfrak{D} .

Diffère du type par sa taille plus petite et ses mandibules dentées.

Dorylus affinis Shuck. stirps depilis Em. var. clarior, n. var.

J. Dissère de depilis par sa couleur jaune terne ou jaune roussâtre (comme chez affinis i. sp., tandis que depilis est bien plus soncé). Tête brune noirâtre, ailes antérieures longues de 16 mm. (15 mm. chez asserbies); pilosité comme chez depilis Em.

Zambézie (Durand 1889, Muséum de Paris). — Congo belge : Oubanghi (Rév. P. Augustin), 1 of.

Des exemplaires de Fernando-Po font passage à la couleur plus sombre de *depilis*. Chez *D. affinis* var. *ugandensis* Santschi, la tête est rougeâtre et plus transversale, le 2° article du funicule plus court.

Dorylus Gribodoi Em. var. confusa, n. var.

J. Diffère du type par sa couleur plus foncée, d'un brun ferrugineux foncé uniforme, tandis que chez Gribodoi i. sp. les sutures thoraciques et la base des segments du gastre ont des bandes d'un brun

foncé, très distinctes. Les ailes sont également plus foncées. C'est un passage au D. atratus Sm., mais celui-ci est noir.

Côte d'Ivoire: Grand-Bassam (J. H. Lohier), 2 of, et environs d'Imhokro (cap. Posth, 1910, Muséum de Paris), 3 of.

Dorylus (Anomma) nigricans III. stirps rufescens Wasm.

Q. Long. 3,8 à 4 mm. Rouge sombre; angles postérieurs de la tête, sutures du thorax, antennes, pattes et bord des segments de l'abdomen d'un rouge plus clair; reste de l'abdomen, extrémité des métatarses

et stigmates thoraciques noir brunâtre. Lisse, éparsement et finement ponctuée, luisante: devant et dessous de la tête, côté externe de la base des mandibules, côtés du thorax mats. densément réticulés avec de gros points épars. Glabre; seuls les funicules et le bord du labre pubescents. La tête, vue de face, est en carre arrondi, moins arrondie que chez Wilwerthi Em., mais plus que chez nigricans Ill.(4). Largeur 5,3 mm., hauteur de la face, antérieure 4 mm., longueur de la face occipitale 3.6 mm. Les angles postérieurs sont moins accentués que chez Wilwerthi, mais plus que chez nigricans. Sillon frontal profond, trois fossettes indiquent la place des ocelles. Une fossette plus grosse, située au milieu des côtés de la tête indique l'emplacement des yeux. Enfin une autre très petite fossette se trouve placée sur le devant de la tête, à la hauteur



Fig. 3.—Dorylus (Anomma) nigricans III. st. rufescens Wasm. Q. Pygidium et hypopygidium.

du tiers postérieur du scape récliné. Mandibules longues de 3,1 mm. arquées dans leur tiers externe. Scape long de 2 mm. Deuxième article du funicule à peine plus épais que long, les autres plus longs qu'épais. Segments thoraciques plus larges que longs, mais plus étroits que chez nigricans. Largeur du pronotum 3 mm., du mésonotum 2.8 mm., de l'épinotum 3,3 mm. Angles antérieurs de l'épinotum saillants, formés par les stigmates qui sont allongés et verticaux. Fémurs comprimés, ceux des deux dernières paires un peu tordus sur leur grand axe. Les tarses manquent généralement; ils ne sont conservés qu'aux pattes antérieures d'un seul exemplaire et con-

⁽¹⁾ Cf. Forel, Die Weibchen der A. nigricans Ill. und A. Wilwerthi Em. Jahrbuch der Hamb. wissensch. Amtalten, XXIX, 2^{tes} Beiheft, tab. 1, fig. 1 et 2).

formés comme chez l'ouvrière. Pédicule comme chez Wilwerthi, long (au milieu) de 2,9 mm., large (d'un angle postérieur à l'autre de 5,8 mm. Segments du gastre un peu plus larges que longs, mais moins larges que chez nigricans. Pygidium aussi long que large, échancre au milieu, comme chez Wilwerthi, avec les angles de l'échancrure prolongés en pointe abaissée. L'hypopygium ressemble à celui de Wilwerthi, le bord externe n'est pas denticulé et les gouttières sont profondes.

Gabon: Samkita (F. FAURE), 3 Q recueillies avec les ouvrières, les nymphes et les œufs.

C'est une légère variété un peu plus foncée du *rufescens* Wasm., faisant passage à la var. *ornata* Santschi. Chez d'autres individus de la même variété, M. Faure a trouvé de nombreuses nymphes of à tous les degrés de développement.

Le Dorylus nigritarsis Strand paraît assez voisin; je le soupconne être un Anomma.

Dorylus (Alaopone) montanus Santschi stirps Bondroiti Santschi

Colonie du Cap: Steynsburg (M. Ellenberger 1909, Muséum de Paris) 1 of.

Aenictus humeralis Santschi var. viridans, n. var.

J. Long. 8-8,5 mm. D'un jaune brunâtre à ton olivâtre, le des du thorax plus foncé. La tête noire. Mandibules, antennes et pattes roux brunâtre. Nervures des ailes brun verdâtre, l'extrémité de la paramère interne est un peu plus échancrée sur le dos et les volselles un peu plus courtes; du reste comme le type.

Chez celui-ci, le devant de la tête est jaune roussâtre; chez la var-Chevalieri Santschi, la tête est entièrement roussâtre.

Haut-Dahomey: Kouandé (Desanti), 6 of.

Aenictus togoensis, n. sp.

J. Long. 4,5 mm. Aile antérieure 3,8 mm. Fauve roussâtre. Mandibules, antennes, pattes, dessous et extrémité du gastre d'un jaune roussâtre plus dilué. Pilosité couchée blanche, fine, longue, comme chez A. fuscovarius Gerst.; plus relevée et irrégulière sur la tête et les membres.

Tôle, vue de dessus, deux fois et demie aussi large que longue, pen concave en avant. Le bord cervical assez concave, les bords latéraux en arrière des yeux et les bords supérieurs, entre les ocelles et les yeux, un peu convexes. Yeux bien moins grands que chez fuscovarius. Ocelles petits; les latéraux distants du double de leur petit diamètre de l'ocelle médian. Mandibules trois fois aussi longues que larges à la base, sans dents, le bord interne très peu concave. Scape court, lobé en dessous de l'articulation externe. Articles 3 à 8 du funicule plus larges qu'épais, le dernier fortement conique. Pédicule de 2 5 plus large que long, plus fortement concave que chez fuscovarius Gerst. Cuisses plus renflées que chez ce dernier et moins que chez Moebi Em. L'armure copulatrice manque en partie.

Togo (Deutsches entomologisches Museum), 1 & C'est le plus petit & d'*Aenictus* africain connu jusqu'ici.

Sima Schulthessi, n. sp.

Ç. Long. 41 mm. Jaune roussâtre, bord des mandibules noirâtre. Un peu luisante. Très finement reticulée et assez densément et finement penctuée sur la tête. Pubescence fine, courte et abondante. Des poils longs, nombreux autour de la bouche, sur le premier nœud du pédicule et sous le reste de l'abdomen, rares ailleurs.

Tête rectangulaire (2×1.7 mm.) à côtés droits, le bord occipital légerement concave. Les yeux, aussi grands que chez natalensis, sont un peu plus longs que la distance qui les sépare de l'angle antérieur de la tête. Le scape atteint le quart antérieur de la tête. Les articles 4 à 5 du funicule sont à peine plus longs que larges, les autres plus longs. Le bord antérieur de l'épistome a cinq crénelures médianes. Mandibules fortement striées, à bord terminal très oblique, de 4 dents. Pronotum fortement bordé, comme chez natalensis, deux fois aussi large que long (plus long chez natalensis). Face déclive bordée, Ailes un peu jaunâtres, à nervures jaunes et tache roussâtre, les supérieures longues de 7.3 mm. Premier nœud fortement bordé, un peu relevé, la face supérieure légèrement mais distinctement concave d'un côté à l'autre, un peu plus longue que large, son pétiole antérieur court. rpais, avec une dent en dessous. Deuxième nœud aussi large en dessus que long, avec les côtés assez convexes. 1er article du gastre proportionnellement plus court et plus convexe sur les côtés que chez natalensis. Voisin de cette dernière espèce dont il diffère surtout par sa taille et son pédicule. L'ouvrière m'est encore inconnue.

Delagoa: Rikatle (Junod); von Schulthess leg.

Pheidole sculpturata Mayr stirps dignata, n. stirps.

2. Long. 5,5-5,8 mm. Rouge brunâtre, gastre brun. Funicule et pattes jaune brunâtre. Pilosité comme chez le type de l'espèce. Tête plus mate. Le fond de la sculpture ponctuée bien apparente partout (assez effacée sur le front chez le type). Les rides occipitales ont une direction moins nettement transversale. Pilosité et sculpture comme chez le type, mais le front moins luisant et les réticulations moins nettement transversales sur l'occiput. La base du gastre plus fortement ponctuée. Tête plus petite (2,4-2,5 mm. de long sur 2 mm. de large), à peine plus convexe sur les côtés. Thorax bien moins robuste, le mésonotum forme un bourrelet moins saillant, le sommet du 1^{er} nœud échancré, les épines latérales du 2^e nœud plus longues et plus fines.

\overline{\Omega}. Long. 2,4 mm. Noire; appendices brunâtres ou jaune brunâtre. Un peu plus faiblement sculptée que le type sur le dos du thorax, le devant de la tête très luisant. Les épines un peu plus longues.

Congo français: Comba et Mandougo (A. Weiss), 24 et 贷. ·

Cette race, très voisine de P. Berthoudi For., s'en distingue par la sculpture lisse de la tête des \mathfrak{P} , qui font passage à la forme typique, mais le \mathscr{L} est bien plus petit.

Pheidole rotundata For. stirps costauriensis Santschi.

♥ (non décrite). Long. 2,5 mm. Brun foncé. Dessus du thorax et côtés des yeux légèrement réticulés-ponctués, mais luisants (lisses chez le type). La tête est légèrement plus arrondie; pour le reste comme chez le type.

Guinée française : Kindia (SILVESTRI), 1 .

En citant cet insecte dans mes Fourmis de l'Afrique occidentale et australe, 1914, je n'avais pas remarqué qu'il n'était pas encore décrit-

Deromyrma Swammerdami For. var. clara, n. var.

♥. Long. 7,5-8 mm. D'un rouge plus clair que le type, le gastre brun. Le cou plus allongé, presque le double plus long que la lamelle de la collerette (pas plus long que cette lamelle chez le type). Face basale de l'épinotum lisse ou à peine striée en travers, bien moins sculptée que chez le type. Épines plus courtes. Premier article du pédicule comme chez curta For., le pétiole antérieur un peu plus court que le nœud. Genoux sans épines.

Madagascar: baie de Baly (Dr Joly, Muséum de Paris).

Grematogaster pronotalis Santschi var. Behanzini, n. var.

Tote un peu moins large, surtout chez les petits exemplaires qui sont aussi plus sombres sur le thorax et la tête. Le bord antérieur du premier nœud est moins transversal, plutôt concave, les angles sont saillants en avant, bien qu'un peu arrondis, les bords latéraux un peu relevés font que la face supérieure est un peu concave. Pour le reste comme le type. — La var. dakarensis a, au contraire, la tête beaucoup plus lisse, et le bord antérieur du premier nœud transversal comme chez pronotalis i. sp.

Dahomey : Kotonou, 8 🌣 (Muséum de Paris).

Les Crematogaster luctays For. et C. rugosior Santschi ont le pronotum meins fortement bordé en avant, mais font cependant partie du groupe rugosa-Bequaerti-pronotalis.

Crematogaster pronotalis Santschi var. funerea, n. var.

♡. Diffère des autres variétés de cette espèce par sa couleur brun noirâtre, le thorax et la tête presque noirs, funicule, tarses et articulation des membres roussâtres. Dessus de la tête lisse, sillon frontal plus faible que chez le type, réticulation du dos du thorax un peu plus forte. Le scape dépasse à peine l'occiput. Pronotum moins épaulé. Le mésonotum descend moins brusquement en arrière et la carène médiane est effacée. Épinotum légèrement plus large entre les épines. Le premier nœud un peu plus long que son bord antérieur, lequel est tout à fait transversal.

Cameroun : Molundu, coll. du Dr Bishmann (Dr Reichensperger leg.).

Cle analytique des variétés du Crematogaster pronotalis Santschi.

- Bord antérieur du 1er nœud faiblement concave, les angles antérieurs saillant en avant...... var. Behanzini.

Crematogaster Bequaerti For. var. Gerardi, n. var.

The control of the court, dureste comme le type. The court, du reste comme le type.

Congo belge: Katanga, Kataki (Dr Gérard).

La variété mutabilis Santschi a la couleur, au contraire. En général plus claire que le type et la var. ludia For. est plus petite, avec les scapes plus longs.

Crematogaster Meneliki For. stirps occidentalis Mayr.

Dahomey : Kouandé (Desanti), 1 ♡.

Grematogaster depressa Latr. var. adultera. B. Vof.

\$\tilde{\Q}\$. 3,5-5,8 mm. — D'un brun terne, parfois plus jamestre sur sur thorax. Le bord de l'épistome, les mandibules et la massue des ontendes plus ou moins rougeâtres chez les plus grandes ouvrières, d'un brus plus jaunâtre chez les petites. Sculpture légèrement plus fine que chez Buchneri i. sp., les stries de la tête moins transversales que chez depressa. Chez ce dernier, les stries sont transversales sur dela tiers postérieurs de la tête, tandis que chez Buchneri For. Elle ne sont qu'à l'occiput. Chez la var. adultera, elles apporaissent de que large, plus longue que chez depressa, les côtés peu contravalle de l'epinotum un peu concave chez les grandes \$\tilde{\Q}\$. Les épaules de l'épinotum un peu plus courtes, le 1et nœud en ovale.

Congo français: Brazzaville (A. Weiss).

Grematogaster cacozela Santschi = Werneri Mayr var. cacozela Santschi.

Ce n'est qu'une variété plus grande du Werneri Mayr, qui en diffère en outre par sa tête plus large que longue et le bord postérieur droit, peu concave vers le trou occipital. Les articles 5 à 7 de l'antenne sont aussi longs ou même un peu plus longs qu'épais, le 8° distinctement plus long qu'épais.

var. Pasithea, n. var.

Ţ. Long. 3 mm. Rouge sombre. Tête roussâtre, un peu obscurcie en arrière. Antennes et tarses jaunes. Dessus du thorax régulièrement et densément ponctués. Les rides surajoutées qui se trouvent chez le type et la var. cacozela sont à peine indiquées sur le promésonotum. Les trois articles dla massue antennaire sont plus épais et plus courts que chez cacozela, l'avant-dernier article seulement environ 1/6 plus long qu'épais (1/3 chez cacozela) et presque le double plus épais que le précédent, bien qu'à peine plus long. Articles 2 à 7 du funicule plus larges que longs.

Bas-Dahomey (Desanti, 1913).

Grematogaster Buchneri For. stirps africana Mayr var. Stanleyi Santschi.

\$\tilde{\gamma}\$. Long. 2,8-3,8 mm. Cette variété diffère du type par sa couleur franchement noire, les funicules et tarses bruns. Le condyle du scape, l'extrème bord des joues et le bout des mandibules rouge jaunâtre. La taille est aussi moins variable. Les épines et le pédicule comme chez africana.

Congo français: Mindouli (A. Weiss, 1907).

Chez le type, la couleur est plus brunâtre et la taille plus variable.

Crematogaster Buchneri For. stirps transiens For.

Variété un peu plus petite que le type.

Congo belge : Katanga, Kataki (Dr Gérard).

Crematogaster (Decacrema) edentula Santschi.

Q. Long. 4,6 mm. Un peu plus foncée, surtout sur les 3 derniers segments du gastre, sculpture et pilosité comme chez l'ouvrière. Tête rectangulaire, à côtes parallèles et bord postérieur droit avec les angles un peu arrondis. Les yeux, peu convexes, occupent presque le thers médian des côtés. Le scape atteint le tiers postérieur de la tête.

Articles 2 à 7 du funicule plus larges que longs, 8 et 9 formant massue. Épistome peu convexe à bord antérieur transversal. Mandibules de 5 dents. Le devant du pronotum et du mésonotum dessine sur le profil une légère concavité. Scutellum lisse. Épinotum vertical à peine bordé et inerme (à peine une trace de tubercule). Pédicule plus grand, du reste comme chez la \mathfrak{P} . Ailes hyalines, les antérieures de 4,2 mm.

Dahomey: Kouandé (DESANTI), 1 Q.

Les $\mathfrak P$ sont de la Guinée française : Kindia (Silvestri). La $\mathfrak P$ n'étant pas accompagnée des $\mathfrak P$, c'est avec quelques réserves que je fais cette identification basée sur l'ensemble des caractères communs.

Myrmicaria nitida Stitz var. brunnea, n. var.

\(\overline{\pi}\). Long. 5,6 mm. Brunàtre comme chez gracilis Stitz. Luisant. Rides de la tête légèrement plus fortes que chez striatula Stitz. Ride médiane promésonotale bien marquée, bifurquée en avant du pronotum comme chez nitida Stitz. La face basale de l'épinotum très convexe, lisse et luisante. Les deux nœuds luisants ont quelques faibles rides longitudinales. Base du gastre faiblement réticulée (ponctuée chez nitida). La tête est plus franchement rectangulaire, les bords postérieurs et latéraux sont plus droits. Le thorax relativement plus étroit. Épines un peu arquées en dedans, légèrement divergentes, rectilignes et horizontales sur le profil. Le premier article du pédicule est un peu plus long et un peu moins haut.

Côte d'Ivoire : environs de Dimbokro (capit. Posth, 1910, Muséum de Paris), 1 \mathfrak{P} .

Ocymyrmex hirsutus For. var. flaviventris Santschi.

A la description que j'ai donnée de cette variété, il faut ajouter que les stries de la tête sont longitudinales sur le vertex, alors qu'elles sont transversales chez le type hirsutus For.

En outre, cette variété est du Sud-Ouest africain (Windhuk) et non de l'Afrique Orientale, comme il a été indiqué par erreur.

2 Ø, reçues de M. Viehmeyer.

Meranoplus Bondroiti, n. sp.

\$\tilde{\nabla}\$. Long. 2-2,2 mm. D'un brunâtre inégal, le dessus de la tête et le gastre plus obscurs, le dessous du corps, le pédicule et les appendices plus clairs, jaune brunâtre. Tête et thorax fortement ridés réficulés; les mailles sont aussi grandes que chez nanus André, mais les

rides plus élevées et le fond luisant sur le thorax, alors qu'elles ont une direction plutôt longitudinale sur la tête avec un fond finement granuleux, bien qu'assez luisant. Gastre luisant, très finement ponctué réticulé. Pilosité dressée fine, blanche, un peu laineuse, assez irrégulièrement longue et abondante.

Tête plus large que longue, le bord postérieur régulièrement arrondi avec les angles un peu saillants en dehors. Les côtés presque droits avec les yeux convexes au tiers postérieur, leur diamètre est à peine plus grand que l'intervalle qui les sépare de l'angle postérieur (bien

plus grands chez M. Simoni Em. stirps suturalis For.). Épistome ridé en long. Thorax conformé comme chez Simoni Em., mais les angles antérieurs plus saillants, les côtés ont une encoche plus profonde au niveau de la suture promésonotale, qui, du reste, est effacce. Les côtés du mésonotum sont plus convexes. Les épines plus longues et leur intervalle transversal lamellaire sans encoche. Épines épinotales

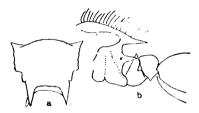


Fig. 4. — Meranoplus Bondroiti, n. sp. a, thorax vu de dessus (en pointillé les épines épinotales); b, profil du thorax et du pédicule.

presque aussi longues que les mésonotales, mais divergentes et arquées. Le premier article du pédicule forme une mince écaille oblique en arrière sur un pétiole postérieur épais, avec lequel elle laisse un espace angulaire visible sur le profil. Deuxième article cunéiforme sur le profil, arrondi en dessus, avec une forte dent en dessous.

Région des grands Lacs: Uzaga (Dr Gérard), 1 ♡.

Voisin de Simoni Em., mais bien distinct par son pédicule, le thorax et sa petite taille.

Calyptomyrmex stellatus, n. sp.

Tête et thorax légèrement plus foncés. Côtés du gastre lisses et luisants. Col du pronotum ponctué et luisant, le reste mat. Tête, dessus du promésonotum et pédicule densement ponctués avec de nombreuses fossettes plus petites que chez C. nummulitica Santschi et plus espacées, occupées par un poil couché, squamiforme, ovale et dont les bords sont frangés. L'insecte paraît ainsi constellé de petites étoiles à environ 45 rayons. Sur la tête, le bord du scape et les pattes, ces squames sont plus petites et plus circu-

laires qu'ailleurs. Pas de poils ordinaires sur le corps, mais quelques fines soies sur les mandibules, le bord de l'épistome, le dessous du thorax, l'extrémité du gastre, la face interne des pattes et les tarses. Tarses et antennes pubescents. Le gastre est très finement rugueux et mat et couvert de nombreuses squames comme le thorax et disposées comme chez nummulitica.

Tête distinctement plus longue que large, un tiers plus étroite en avant qu'au cinquième postérieur. Bord occipital droit au milieu. fortement arrondi vers les angles. Les arêtes frontales ne recouvrent pas tout à fait le scrobe. Aire frontale lisse et luisante, étroite, continuée par une forte ride qui atteint le milieu de la tête. Yeux de 10 facettes environ. Scrobe assez profond, atteignant presque l'angle postérieur de la tête, et finement ponctué. L'épistome est verticalement



Fig. 5. — Calyptomyrmex stellatus, n. sp. Pilosité squameuse.

bicaréné en dessous de son lobe. Celui-ci est largement échancré, formant deux fortes dents divergentes aussi longues que leur intervalle. Antennes de 12 articles. Scape dilaté dans sa moitié distale. Articles 9 et 10 du funicule plus larges que longs; le 11° un peu plus long que la moitié du reste du funicule. Mandibules luisantes, finement striées ponctuées, de 6 à 7 denticules, le premier plus distinct. Promésonotum convexe, son bord antérieur transversal, les angles peu saillants. Face

basale bordée, concave, plus longue que la déclive. Premier nœud un peu moins haut que la moitié de son pétiole antérieur, lequel porte en dessous et en avant un petit tubercule. Son bord supérieur, en ovale transversal, est plus du double plus large que long. Deuxième nœud à peine plus large que le précédent, moitié plus large que long, inerme en dessous. Gastre arrondi et convexe, tronqué en avant.

Gabon (F. FAURE), 1 .

Calyptomyrmex (Dicroapsis) pusillus, n. sp.

\$\overline{\pi}\$. Long. 1,9-2 mm. Brun marron. Occiput, épinotum et abdomen brun noirâtre. Antennes, tibias et tarses roux testacé. Mate. Parties postérieures et latérales du gastre luisantes. Un peu moins grossièrement ridée que \$C\$. Emeryi For. Les rides sont longitudinales sur le devant de la tête et transversales en arrière, indifféremment obliques sur le pronotum. Leurs intervalles sont semés de petites fossettes peu profondes et peu luisantes. Épinotum, côtés du thorax et pédicule

avec une ponctuation forte, dense et régulière. Dessus et base du gastre (inement réticulés-ponctués. En outre, quelques rides longitudinales sur la face basale de l'épinotum. Pilosité claviforme jaunâtre, assez uniforme, sauf sur la tête et les pattes où elle est un peu plus courte et moins espacée que sur le gastre et le thorax. Sur celui-ci elle est disposée en cinq rangées transversales. 7 à 9 soies courtes, subclaviformes et espacées frangent le bord du scrobe et des derniers segments abdominaux. Pubescence rare.

Tête distinctement plus longue que large, à bord postérieur légèrement convexe et angles arrondis. Yeux convexes, de 15 à 17 facettes, situés au tiers postérieur du bord inférieur du scrobe. Aire frontale en triangle allongé et luisante. Échancrure du lobe denté de l'épistome un peu plus large que profonde, surplombant une carène tranchante et verticale. Arêtes frontales assez échancrées dans leur moitié postérieure (ce qui permet à l'œil de voir en haut quand l'antenne est sortie du scrobe). Le scrobe est large et se trouve notablement prolongé par les mandibules fermées et le lobe de l'épistome. Mandibules lisses, de 5 à 6 dents. Scape dilaté dans son tiers distal. Premier article du funicule aussi long et aussi épais que les quatre articles suivants réunis (plus long que chez claviseta Santschi). Pronotum épaulé à angle droit. Son bord antérieur assez convexe, les bords latéraux convergeant en arrière, mousses. Suture promésonotale peu distincte, indiquée sur les bords par une encoche. Mésonotum fortement bordé en arrière et surplombant un peu le devant de la face basale de l'épinotum. Celle-ci faiblement convexe, subbordée, un tiers plus longue que large, moitié plus longue que la déclive, dont les angles sont marqués par un petit tubercule mousse.

Les deux nœuds du pédicule paraissent subégaux vus de dessus (le second à peine plus large et plus long) et le double plus larges que longs. Vu de profil, le premier nœud est arrondi en dessus et plus long que le bord supérieur de son pétiole et aussi haut que sa longueur; le deuxième est légèrement plus bas, également arrondi en dessus, avec une dent en dessous. Gastre tronqué en avant.

Gabon (F. FAURE), 1 3.

Solenopsis geminata F. var. innota, n. var.

 χ . Long. 2-4,3 mm. Jaune rougeâtre ou brunâtre; pattes, antennes et base du gastre d'un jaune roussâtre; reste du gastre, moitié ou quart postérieur de la tête et mandibules d'un brun plus ou moins foncé. Pilosité et sculpture comme chez *geminata*, les côtés du thorax plus linement ponctués. Tête aussi longue que large $(1,1\times1,2\text{ mm.})$, chez

mon plus grand exemplaire, plus petite que chez geminata. Epistome quadridenté, les dents externes très petites, insérées à la base des internes. Premier nœud du pédicule un peu plus épais que chez le type, moins épais que chez S. Pylades For.

- Q. Comme chez le type, les dents externes de l'épistome sont peu sensibles. Mandibules striées, quadridentées, jaunâtres.
 - Q. Long. 7,5 mm. Quart postérieur de la tête, thorax, moins le bas

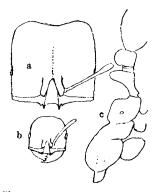


Fig. 6. — Solenopsis geminata F. var. innota, n. var. a, Tête du ¾; b, tête de ☼ c, profil de la ☼.

des côtés, fémurs, gastre, moins une tache triangulaire à la base et le bord des segments, d'un brun foncé; le reste roussâtre ou jaune roussâtre. Ailes hyalines, du reste comme le 2.

J. Long. 6,3 mm. Brun noirâtre; sutures latérales et dessous du thorax, mandibules, pattes et antennes d'un jaune plus ou moins terne. Lisse et luisant.

Gabon: Samkita (F. Faure, 1914), で, そ, 章, ♀. — Liberia: Monrovia (Delafosse, Muséum de Paris, 章) — Congo: Ngoma (Galli-Vale-Rio), 章.

C'est probablement une variété importée d'Amérique, où l'espèce est très répandue. Elle paraît se déve-

lopper très rapidement en Afrique, et M. F. FAURE m'écrit que ces fourmis sont très nuisibles dans les plantations.

Monomorium Osiridis, n. sp.

\(\tilde{\pi}\). Long. 1,6 mm. Jaune testacé et mat, appendices et gastre d'un jaune plus clair, lisses et luisants. Tête et thorax très finement réticulés. Sur le dessus de la tête qui est submat, les réticulations ont une tendance nettèment longitudinale avec une assez grosse ponctuation pilifère espacée (M. Pharaonis est plus grossièrement et plus régulièrement ponctué-réticulé). Une fine pilosité inclinée assez abondante sur la tête, les antennes et le gastre, plus rare ailleurs.

Tête rectangulaire, d'un cinquième au moins plus longue que largeles côtés et le bord postérieur faiblement arqués. Yeux en avant du milieu des côtés et assez convexes. Les scapes n'atteignent pas le bord postérieur (ils le dépassent chez M. Pharaonis). Articles 3 à 8 du funicule plus épais que longs, les articles 9 et 10 un peu plus longs au'épais (beaucoup plus longs chez M. Pharaonis). Crêtes frontales nlus rapprochées que chez M. Pharaonis. Carènes de l'épistome mousses

et un peu divergentes, le bord antérieur de celui-ci faiblement échancré au milieu. Mandibules striolées, de 3 dents (4?). Promésonotum d'un quart plus long que large, sans sutures dorsales etassez peu convexe. Face basale de l'épinotum un peu plus basse, droite, plane, plus longue que large, presque le double plus longue que la face déclive, qui est subverticale et vers laquelle elle passe par un angle arrondi. Premier nœud du pédicule aussi haut que long, plus brièvement pétiolé en avant que chez M. Pharaonis. Deuxième article un

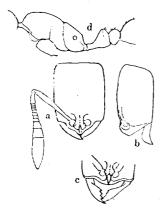


Fig. 8. - Monomorium (Syllophopsis) modestum Santschi. a, tête dessus; b, tête de profil; c, devant de la tête; d, profil du thorax et du pédicule.

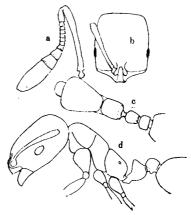


Fig. 7. - Monomorium Osiridis, n. sp. a, Antenne; b, tête; c, dessus du thorax et du pédicule; d, profil.

peu plus large que le premier; devant du gastre saiblement échancré. Très voisin de M. Pharaonis, bien que différent par ses antennes, sa taille et sa sculpture.

> Afrique Orientale anglaise: Bura (Ch. Alluaud et R. Jeannel), 1 3.

Monomorium (Holcomyrmex) abyssinicus For.

Dahomey (Desanti), T.

Monomorium (Syllophopsis, n. subg.)

 Tête allongée. Lobes frontaux très rapprochés entre lesquels l'épistome est peu engagé. Ce dernier a une forte carène médiane mousse en avant et se divisant en arrière en deux faibles carènes plus ou moins distinctes et peu divergentes. Bord antérieur de l'épistome triangulaire, à sommet mousse ou arrondi. Yeux rudimentaires. Antennes de 12 articles, à massue de 3 articles, le dernier beaucoup plus grand. Suture promésonotale obsolète. Suture métanotale imprimée et complète. Épistome anguleux, mais inerme. Pédicule faisant passage à celui des Solenopsis. Gastre ovoïde.

Monomorium (Syllophopsis) modestum Santschi.

La description de cette espèce doit être modifiée comme suit : Le

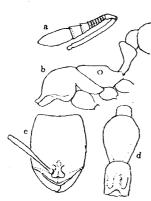


Fig. 9. — Monomorium (Syllophopsis) modestum Santschi Ö var. boerorum, n. v. a, antenne; b, profil du thorax; c, tête; d, dessus du thorax.

scape n'atteint pas tout à fait le bord postérieur de la tête. Le dernier article de l'antenne est aussi long que les 7 précédents réunis. Des lobes frontaux contigus, partent les deux faibles carènes de l'épistome qui se réunissent en avant. La face basale de l'épinotum est faiblement concave de droite à gauche, surtout en arrière, base du gastre un peu échancrée devant.

var. boerorum, n. var.

Ç. Long. 1,9-2 mm. D'un jaune plus ocracé que le type de l'espèce et un peu moins luisant en arrière. Pilosité plus faible. Tête un peu plus large, les côtes plus distinctement convexes et le bord postérieur légèrement concave. Les lobes frontaux plus arrondis. Pronotum un peu plus convexe. Épinotum et

pédicule un peu plus allongés. Du reste semblable au type.
Transyaal: Pretoria.

Monomorium (Mitara) Faurei, n. sp.

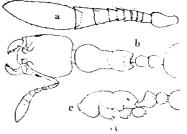


Fig. 10. — Monomorium (Mitara) Faurei, n. sp. ♥. — a, antenne; b, dessus; c, profil du thorax et du pédicule.

Tète d'un quart plus longue que large, les côtés légèrement arqués, le bord postérieur faiblement concave. Yeux au tiers antérieur des côtés. Carènes de l'épistome peu distincte; le scape atteint le cinquième postérieur environ. Deuxième article du funicule aussi long que large, les articles 3 à 7 un quart à une demi fois plus épais que longs. Le dernier article de la massue aussi long que les huit articles précédents réunis. Mandibules de 4 dents, les internes assez réduites. L'épinotum est un peu moins convexe que chez orientale, mais plus que chez M. clavicorne var. punicum. Les deux nœuds du pédicule également larges, le premier d'un bon tiers plus haut que le suivant.

Gabon (F. FAURE), plusieurs & (types). Guinée française: Mamou (Silvestri). — Dans mes « Formicides de l'Afrique occidentale et australe, 1914 », ces derniers ont été déterminés comme M. atomus stirps mirtilis For.

Strumigenys sulfurea, n. sp.

8. Long. 1,6 mm. Très voisin de S. rufobrunnea Santschi, mais entièrement jaune pâle. Mat, réticulé, ponctué, sauf les côtés du thorax, le 2e article du pédicule et le gastre (qui a quelques courtes stries à la base) qui sont lisses et luisants. Pubescence comme chez rufobrunnea. La tête est légèrement plus large et les yeux plus petits (de 2 ou 3 fascettes). Dents des mandibules disposées comme chez S. Traegaordhi Santschi et S. rufobrunnea, mais le denticule intermédiaire est un peu plus long et plus au milieu de l'intervalle. Dernier article de l'antenne du double plus long que le reste du funicule, 2º et 3º articles courts. Le pronotum forme avec la moitié antérieure du mésonotum un profil assez convexe, surtout en arrière, qui descendassez brusquement. Suture promésonotale effacée. Reste du mésonotum et face basale subbordés, formant une légère convexité à peine interrompue par la suture mésoépinotale. Épines triangulaires, longues comme leur intervalle. Face déclive concave bordée d'une bandelette spongieuse. Premier nœud du pédicule haut comme la moitié de la longueur de son pétiole, arrondi sur le profil avec une face postérieure à peine plus longue que large et arrondie en avant. Deuxième article du double plus large que long, arrondi sur les côtés, tronqué en avant. Corps spongieux assez développé sous les deux nœuds et à la base du deuxième.

Diffère en outre de S. Traegaordhi et S. rufobrunnea par le profil theracique qui forme chez ceux-ci une seule convexité.

Gabon: Sankita (F. FAURE), ♡.

Strumigenys (Trichoscapa) Escherichi For. var. obscuriventris || Santschi (nom. praeoc.) = var. fusciventris, nov. nom.

Acantholepis Gerardi, n. sp.

The chanters et arses bruns, reste des antennes et tibias d'un brun plus foncé. Submate. Dessus de la tête et du pronotum, abdomen luisants et lisses. Devant de la tête faiblement réticulé, le reste densément et très finement réticulé-strié en long. Mésothorax en grande partie assez fortement strié-ridé en long. Face déclive finement striée en travers. Une pubescence blanchâtre fine et courte, clairsemée partout, rare sur le thorax. Quelques longues soies noires dispersées sur le corps, surtout sur le gastre.

Tête un peu plus longue que large, arrondie depuis le devant des veux en arrière, sans angles postérieurs; les côtés, légèrement convexes au devant des yeux, convergent un peu en avant. Les yeux occupent un peu le tiers médian des côtés de la tête et sont un peu repoussés en arrière. Épistome à carène forte et convexe sur le profil. Mandibules lisses et très luisantes, en partie recouvertes par le clypeus. Le scape dépasse l'occiput d'environ un tiers de sa longueur. Premier article du funicule 2 fois 1/2 plus long que le suivant, qui est le double plus long qu'épais. Pronotum très déprimé en ovale transversal, ses 5/6 anterieurs ont une bordure mousse assez saillante et élevée qui le fait paraître assez fortement concave de droite à gauche, surtout en avant. et un peu convexe d'avant en arrière. Le méso-métanotum est aussi étranglé que chez A. Frauenfeldi et presque aussi long, mais les stigmates sont beaucoup plus élevés, sur une éminence conique. L'épinotum a ses deux lobes latéraux robustes, assez fortement relevés et divergents en forme de cônes allongés ou de cornes mousses au sommet et longues comme la moitié de leur plus grand intervalle. Écaille très haute, inclinée en arrière et en haut et très amincie au sommet, lequel est terminé par deux épines un peu plus longues que leur intervalle. Le pétiole postérieur est plus court que la hauteur de l'écaille. Gastre arrondi.

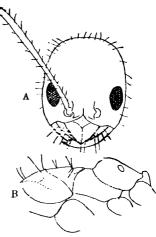
Congo belge: Katanga (Haut-Lukuga, Kataki) (Dr Génard), 1 \$\overline{\phi}\$. Cette espèce se rapproche d'A. depressa Santschi et d'A. deplanata Stitz par son pronotum concave, mais s'en distingue par son mésonotum allongé et son écaille.

Prenolepis (Nylanderia) lepida, n. sp.

 réticulé. Pilosité dressée brune assez abondante, pointue. 4 paires de macrochètes sur le promésonotum. Pubescence très clairsemée.

Tête ovale, arrondie en arrière. Yeux en avant du milieu. Épistome très convexe, presque conique,

subbordant le bord antérieur qui est légèrement échancré au milieu. Mandibules de 5 à 6 dents. Le scape dépasse l'occiput de près de la moitié de sa longueur. Premier article du funicule trois fois aussi long que le suivant, lequel est le plus court. Profil du promésonotum peu convexe, bien que plus convexe que chez longicornis. Pronotum aussi long que large en avant. Mésonotum arrondi sur les côtés, aussi long que large. Métanotum plus court que le précédent segment, mais presque aussi large, avec, au-dessus, les stigmates presque contigus, Épinotum très convexe, régulièrement arrondi et relevé au-dessus du niveau du mésonotum. Écaille



mousse et arrondie au sommet, épaisse à la base et assez inclinée. Cameroun : Victoria (D^r Reichensperger), 1 \(\frac{1}{2} \).

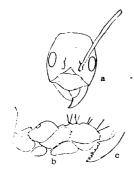


Fig. 12. — Prenolepis (Nylanderia) incallida, n. sp. \mathfrak{T} a, tête; b, profil du thorax; c, mandibule.

$\begin{array}{ccc} \textbf{Prenolepis} & \textbf{(Nylanderia)} & \textbf{incallida,} \\ & n. & sp. \end{array}$

Q. Long. 2,2 mm. D'un roux brunâtre clair; gastre plus foncé; funicule, pattes et hanches postérieures jaune clair. Lisse avec le front faiblement réticulé. Luisante. Pilosité dressée brune assez pointue et moyennement abondante. 4 paires de macrochètes sur le promésonotum, le métanotum et l'épinotum en sont dépourvues. Pubescence rare, excepté sur les antennes.

Tête ovale. Yeux assez grands, un peu en avant du milieu des côtés. Épistome convexe (moins convexe que chez P. lepida), subcaréné, le bord antérieur peu profondément mais assez largement échancré au milieu. Mandibules lisses avec quelques points épars, armées de 6 dents, la troisième très petite (4 dents chez P. albipes Em.). Le scape dépasse l'occiput de plus de la moitié de sa longueur. Thorax assez allongé. Pronotum plus large que long, très arrondi sur les côtés. Mésonotum aussi long que large en avant. faiblement relevé en arrière. Métanotum un peu plus large que long avec les stigmates assez rapprochés et saillants au-dessus. Épinotum convexe, élevé; sa face basale plus courte que la déclive. Écaille très oblique en avant, à sommet faiblement convexe et plus large qu'à la base.

Ile San Thomé, 1 3.

Prenolepis (Nylanderia) Jægerskioldi Mayr var. zelotypa, n. var.

\$\tilde{\pi}\$. Long. 2,2 mm. Diffère du type par la couleur plus uniforme.
le thorax brun comme la tête et le gastre. Plus luisant. Tête et thorax légèrement plus allongés. Sculpture, pilosité et le reste comme chez le type.

Afrique orientale, 1 \$\tilde{\gamma}\$.

Camponotus (Orthonotomyrmex) vividus Sm. (syn. Meinerti For. 1886).

Bien que Mayr ait classé le Formica vivida Sm. comme Colobopsis, j'avais quelques doutes à cet égard, ainsi d'ailleurs que C. EMERY. J'ai donc envoyé à M. Donisthorpe une série de C. Meinerti For. pour les comparer au type du British Museum, ce qu'il a fait avec beaucoup d'amabilité et ce dont je le remercie vivement. Il résulte de cette comparaison que cette synonymie est exacte.

Camponotus (Myrmorhachis) aberrans Mayr.

♥ [non encore décrite]. Long. 6,6 mm. Noire. Mandibules, funicules, tibias antérieurs et derniers tarses bruns. Entièrement réticuléeponctuée comme la femelle, mais le gastre plus finement. Pilosité dressée presque nulle, seulement quelques poils courts sous le gastre et le devant de la tête. Une courte pubescence sur les pattes et les funicules.

Tête subtronquée en avant comme chez la Q, les angles postérieurs plus arrondis; aussi large derrière que devant, avec les côtés légèrement convexes. Long. 2 mm., larg. 1,7 mm. Yeux au milieu des côtés. Le scape dépasse d'un quart le bord postérieur de la tête.

Premier article du funicule environ le double plus long que le suivant. Sillon frontal remplacé par une légère carène. Épistome faiblement caréné en arrière. Aire frontale distincte, mate. Mandibules finement strices près de l'extrémité et éparsement ponctuées sur le reste avec un fond finement réticulé. Pronotum plan, un peu plus large que long, bordé en cercle en avant et tronqué au tiers postérieur. Mésonotum un peu concave d'avant en arrière et convexe d'un côté à l'autre, presque de moitié plus large que long. La suture promésonotale forme un sillon à fond lisse très distinct. Suture méso-épinotale bien moins marquée, bien que distincte. Derrière elle, la face basale de l'épinotum se relève un peu en talus distinctement délimité du reste de la face basale par une fine saillie transversale. Ce reste de face est également bordé en avant et latéralement, rectangulaire, un quart plus long que large, légèrement convexe au milieu, armé aux angles postérieurs de deux grosses dents mousses et relevées entre lesquelles le tégument est échancré. Face déclive bordée latéralement, concave et un peu plus courte que la face basale. Écaille comme chez la femelle, mais la dent médiane est environ trois fois plus longue que large, tronquée et plus large au sommet qu'au milieu. Les deux dents latérales sont aussi plus longues que chez la Q, aussi longues que leur intervalle qui est régulièrement arqué. Gastre en ovale assez court. Tibias cylindriques sans piquants.

Congo belge (région des grands Lacs) : Kilempaka (Dr GÉRARD)

Camponotus (Myrmamblys) viri, n. sp.

Q. Long. 6,5 mm. Larg. du thorax 0,9 mm. Jaune roussâtre terne. Gastre ocracé. Mandibules rouge testacé, avec leur bord et une tache autour de chaque ocelle brunâtre. Antennes et pattes jaunes, cuisses et tibias plus pâles. Peu luisante. Lisse avec une réticulation microscopique très serrée sur le corps et à direction transversale sur le gastre. Partout une ponctuation espacée, très faible, petite (plus serrée sur les mandibules), donnant naissance à une courte pubescence peu apparente. Quelques rares soies roussâtres très clairsemées.

Tête rectangulaire $(1.4 \times 0.9 \text{ mm.})$, à côtés droits parallèles, le bord postérieur droit avec les angles mousses. Les yeux, ovales, occupent presque tout le tiers médian des côtés, bien qu'un peu en arrière du milieu. Épistome non caréné, un peu convexe, à bord antérieur arqué. Aire frontale transversale. Crêtes frontales très écourtées, un peu moins longues que leur intervalle postérieur. Un léger sillon atteint l'ocelle médian. Le scape atteint le bord postérieur de la tête. Mandi-

bules de 5 fortes dents subégales, leur bord terminal aussi long que le bord interne, le bord externe convexe. Thorax aussi étroit que la tête, long de 2,2 mm. Face antérieure du pronotum oblique. Vue de



Fig. 13. — Camponotus (Myrmamblys) viri, n. sp. Q. a, tête; b, profil de l'épinotum et du pédicule.

dessus, elle dessine un croissant allongé. Mésonotum pas beaucoup plus long que large, formant avec le scutellum une légère convexité. La face basale de l'épinotum rectangulaire, un peu plus longue que large, un peu convexe et un peu plus longue que la face déclive. Celle-ci est verticale, à peine concave vers le bas; elle forme avec la précédente un angle droit à sommet arrondi. Écaille basse, épaisse, aussi épaisse (longue) que haute au milieu. Sa face supérieure trapézoïdale, faiblement convexe et aussi longue que son bord antérieur, le bord postérieur légère-

ment bisinueux et un peu arqué en arrière, est presque le double plus large que le bord antérieur, la face antérieure d'un tiers plus courte que la postérieure, la première verticale et un peu convexe. la deuxième oblique et assez plane. Ailes hyalines à nervures jaunes, l'antérieure longue de 5,8 mm. Pattes courtes à tibias cylindriques. Gastre en ovale allongé et déprimé (larg. 1,4 mm., long. 2,6 mm.).

Afrique Orientale: Mombasa.

Camponotus (Myrmamblys) confluens For. var. trematogaster, n. var.

♥ major. Diffère du type par la sculpture du gastre qui est très densément ponctuée et non striée en travers, ni réticulée comme chez la var. Bequaerti For. Long. 4,5 — 7 mm. Chez la ♥ minor, la sculpture de l'abdomen est comme chez le type. Mandibules, antennes, tibias et pattes jaune roussàtre clair, tête bien plus longue que large.

Congo: lac Nyanza (Dr GÉRARD).

Tableau des Camponotus du sous-genre Myrmotrema For.

 Tibias cylindriques ou pas fortement comprimés, sans rangée de piquants. Scapes cylindriques ou peu comprimés

2.

Nouvelles Fourmis d'Afrique.	267
— Tibias prismatiques et généralement cannelés. Scapes tou- jours très comprimés	40.
2. Tête et thorax toujours noirs	3. 35.
 3. Segments du gastre largement bordés de jaune, une longue pubescence dorée et des soies jaunes, épaisses très longues et abondantes. — San Thomé. aurofasciatus, — Gastre noir ou noir brunâtre ou très étroitement bordé de jaune, soies plus courtes. 	n. sp.
 4. Face basale de l'épinotum rectangulaire, peu convexe ou subbordée Face basale beaucoup plus étroite surtout en arrière 	5 . 6.
 5. Trapu, noir, antennes rouges, face basale de l'épinotum plane. — Abyssinie, Afrique Orientale galla — Plus élancé. Pattes et antennes rouges. Long. 3,5 à 6,5 mm. — Bassin du Niger orthodoxus San 	For. ntschi.
 Fossettes des joues des grandes ouvrières très confluentes beaucoup plus larges que leurs intervalles, d'où sort une longue pubescence, aussi abondante et longue que celle du gastre Fossettes des joues, chez les grandes ouvrières, plus petites que leurs intervalles, peu profondes, ne donnant naissance qu'à une pubescence très courte, souvent nulle 	7.
 7. Une ligne glabre médiane très apparente sur le gastre — Gastre sans ligne glabre ou, avec une ligne très étroite et peu distincte auropubens stirps aldabrensis 	8. For.
8. Pubescence des joues en partie relevée, aussi longue que l'épaisseur de l'extrémité du scape	9. 10.
 9. Tibias noir brunâtre. Face basale de l'épinotum un peu convexe. — Delagoa	For.
10. Pilosité dorée, tibias roussâtres. — Mozambique, Rhodesia var. Jacob, n	. var.

-	Pilosité argentée. Mésonotum de la Q luisant. — Angola stirps argentopubens	For.
11.	Pubescence du gastre fine, longue, formant une couche qui cache en général la sculpture. Pas de ligne glabre	13
_	médiane Pubescence plus clairsemée	12. 17.
	Épistome non caréné chez l'ouvrière major. Soies dressées fines, généralement de même couleur que la pubescence. Épistome caréné chez l'ouvrière major. Soies dressées épaisses, abondantes, jaune clair. Long. 6-8,2 mm.—Haute-Égypte	13. n. sp.
	Très mat. Tête et thorax glabre	For. 14.
14. —	Pubescence du gastre jaune or ou rouge cuivre Pubescence du gastre jaune grisâtre	16. 15.
15. —	Pubescence assez serrée sur le dos du gastre. — Sénégal; Nigeria	For. n. var.
	Pubescence du gastre jaune doré. — Afrique Orientale stirps chrysogaste Pubescence rouge cuivrée. — Ile Annobon var. annobonensis,	
	Gastre mat, densément ponctué. Pubescence généralement assez longue	18.
	plus espacée	25.
	Une ligne glabre sur le milieu du gastre, parfois réduite ou indistincte chez les ouvrière media et minor	19. 22.
	Les scapes de l'ouvrière major ne dépassent pas le bord postérieur de plus de la longueur du 1er article du funicule	20. 21.
20 .	Tibias et pattes roussâtres. Pubescence de l'épistome et des joues assez apparente. — Madagascar Grandidie.	ri For.

	ligne glabre moins distincte. — Grande-Comore	n wer
21	Tibias et tarses plus ou moins roussàtres. Ligne glabre bien distincte. — Madagascar : Diego-Suarez ; Mozambique var. atrabilis,	
	Tibias et tarses noirs. Tête des ouvrières minor plus allongée, plus rétrécie devant, ligne glabre moins distincte chez l'ouvrière minor. — Natal, Transvaal stirps mende	
22.	Face basale de l'épinotum triangulaire, très rétrécie en	
	derrière. Antennes et pattes rouges	23 .
	arrière	24.
23.	Face basale de l'épinotum un peu convexe sur le profil. Pubescence très espacée, blanche ainsi que la pilosité	
-	dressée. — Somalie	
_	Angle de l'épinotum plus arrondi, pilosité plus forte. — Madagascar	
24. _	The state of the s	nts ch i.
	courte, clairsemée, soies fines et assez courtes; presque mat, joues luisantes. — Nigeria haereticus Sa	ntschi.
2 5.	Les deux faces de l'épinotum forment un angle marqué parfois un peu arrondi au sommet. Pas de ligne glabre au milieu du gastre	26.
	Face épinotale formant une courbe arrondie. Une ligne glabre assez distincte au milieu du gastre	34.
26.	Pilosité dressée et pubescence dorée. Antennes entièrement	stinns
	noires. — Benguella Olivieri For. stirps Concordia, n. Pilosité dressée blanche. Base des scapes et 1er article du funicule roussâtre	27.
27.	Gastre uniformément luisant.	28.
-	Gastre ponctué et presque mat en arrière, réticulé et assez	-0.

	Congo da Lemba Surps Ostris	ror.
2 8.	Thorax couvert d'une pubescence assez abondante, bien plus dense que celle du gastre	
_		19. 10.
2 9.	Gastre et pattes brunâtres ou noir brunâtre. — Angola	For
	Partie du thorax et base du gastre brunâtres. — Afrique Orientale var. moshiana	For.
	Gastre noir, plus grand. — Congo var. sorpta	For.
	Pilosité dressée du gastre aussi fine que la pubescence. — Transvaal, Gabon var. tenuipilis Pilosité dressée du gastre plus épaisse que la pubescence. 3	Em.
	Pubescence du gastre très rare, très clairsemée et courte, angle de l'épinotum très marqué. — Angola var. lemma Pubescence du gastre plus dense	For. 2.
	Plus robuste, écaille plus mousse, pattes noires, pubes-	
	cence un peu jaunâtre. — Delagoa var. delagoensis Plus étroit, écaille plus tranchante, pattes brunâtres, pu-	For. 3.
33.	Pilosité dressée, mousse, épaisse Delagoa	
	Pilosité dressée fine, pointue. — Cameroun var. Pax, n.	For. var.
34.	Thorax court, voûté, épinotum arrondi, gastre très luisant. Pubescence courte, clairsemée, pattes noires. — Natal	E se
_	Thorax allongé, peu convexe, épinotum arrondi, gastre luisant, pattes rougeâtres. — Aldabra stirps $Freyeri$	
	Promésonotum peu ou pas plus élevé que l'épinotum 30 Promésonotum formant une forte convexité beaucoup plus haut que l'épinotum dont la face basale est droite (profil de <i>Messor barbarus</i>). — Abyssinie, Sénégal Ilg^i	6. For
	Tête aussi étroite que le thorax, bien plus longue que large. Thorax et gastre allongés, jaunes Bottegoi Tête plus large que le thorax, bien plus robuste 3:	Em.
	Épinotum tectiforme, légèrement plus bas que le prono-	
	tum	

38 Epinotum anguleux, brun rougeâtre foncé, tiers posté-	
rieur du gastre et côtés du thorax noirâtres. Cuisses et	
antennes jaune roussatre. — Somalie — Robbookii En	ղ.
— Epinotum arrondi, roux jaunătre, gastre noir. — Rhode-	
Sia stirps rhodesiana For	r.
39. Roussâtre, base du gastre jaune, derniers segments du	
gastre noir brunaire. — Delagoa stirns transladates Eo	r
— Rougeaire, chaque segment du gastre hordé de brunêtre	
— Angola var cuitangie Eor	•
— Gastre entièrement jaune roussâtre chez la Q. — Abys-	•
sinie var. abyssinica Santschi	
40 Frinctum non hituborouló	١.
- Épinotum bituberculé. — Afrique occidentale, Nigeria,	
Sénégal bituberculatus André	
U Sana dileté mais de la fina della fina de la fina del	
41. Scape dilaté, mais moins de 4 fois plus large qu'à la	
base	
- Scape foliacé, plus de 4 fois plus large au tiers externe	
qu'à la base. — Nigeria, Sénégal compressiscapus André	•
42. Épistome plus ou moins rectangulaire chez les ouvrières	
major	
- Épistome aussi trapézoïdal chez les ♡ major que chez	
les \$\timeg\$ minor	
43. Fossettes des joues distinctes chez les grandes ♡. — Afri-	
que orientale	
— Fossettes des joues indistinctes chez les grandes ♡. —	
Afrique occidentale	
44. Pilosité dressée, claire, blanchâtre ou jaunâtre 46.	
- Phosite dressee clairsemée, brune ou noirâtre 45.	
45. Pubescence presque nulle, extrêmement courte. — Afrique	
orientale, Somalie	
- I unescence courte mais plus visible Afrique occiden-	
tale var. occidentalis Mayr.	
46. Tibias faiblement prismatiques, à cannelures peu distinctes	
- Benguella	
— Tibias prismatiques à cannelures distinctes 47.	
47. Angle de l'épinotum arrondi	
- Angle de l'épinotum bien marqué, tout au plus un pou	
émoussé	

- - Scape plus long, tibias fortement cannelés. Long. 12 mm.
 Bassin du Congo et du Niger... stirps nigeriensis Santschi.
- 49. Gastre couvert d'une pubescence jaune assez dense. Congo...... stirps jucunda Santschi.
 - Pubescence du gastre plus courte, plus espacée et blanchâtre, taille plus grande. — Congo..... var. grandior For.

Ce tableau ne représente pas un groupement définitif des espèces. Les matériaux n'étant pas encore suffisants pour l'établir sur des caractères purement phylogénétiques, j'ai dû le compléter par des caractères pratiques, pour faciliter la détermination des Fourmis de ce sousgenre (1).

Provisoirement je divise le groupe foraminosus en 3 espèces, dont les tibias, plus ou moins cylindriques, n'ont pas de rangée de piquants:

- 1. C. foraminosus For. Une pubescence complète sur le gastre.
- 2. C. auropubens For. Fossettes des joues très développées, avec une longue pubescence; thorax plus allongé.
- 3. C. Grandidieri For. Fossettes des joues moins grandes, avec une pubescence très courte ou nulle. Espèce mate.
- 4. C. Olivieri For. Gastre faiblement sculpté, plus ou moins luisant, à pubescence généralement très courte et clairsemée.
- C. Robbechii Em. Tête et thorax plus ou moins colorés, pas noirs (2). Épinotum tectiforme.

Camponotus (Myrmotrema) Olivieri For. stirps Concordia, n. stirps (cf. supra, p. 269).

- ☼. Long. 6-8,5 mm. Entièrement noire. Pilosité dressée jaune doré, assez longue et pointue, disposée comme chez C. Olivieri For. Pubescence jaunâtre, courte, assez espacée (plus espacée que chez C. Olivieri, moins que chez C. lemma For.). Tête et thorax densément ponctués et mats. Gastre finement réticulé (comme chez C. lemma For.) et assez luisant, fossettes comme chez C. delagoensis For.
- (1) Il faut ajouter à cette liste une nouvelle espèce qui vient d'être décrite par M. Forel : Camponotus (Myrmotrema) postoculatus var. — Natal.
- (2) M. Emery écrit « atra » dans sa description, mais le type qu'il a eu la bonté de me communiquer est d'un brun rougeatre.

♡ (major). Tête plus longue que large; un tiers plus étroite devant, les bords latéraux et postérieurs à peine arqués. Yeux peu convexes, comme chez C. delagoensis. Crêtes frontales aussi écartées que leur distance des côtés de la tête. Scape un peu épaissi et faiblement comprimé dans sa moitié distale (bien moins comprimé que chez C. Perrisi For.). Profil du métanotum et de l'épinotum rectiligne. Face basale de l'épinotum rectangulaire, presque deux fois aussi longue que large, saiblement convexe d'un côté à l'autre, d'un tiers plus courte que la face déclive, avec laquelle elle forme un angle marque et mousse. Feaille biconvexe. Gastre assez gros.

Très voisin de C. lemma dont il dissère ainsi que de sorpta For., par la couleur des appendices et de la pilosité.

Benguela: Cucala (J. CRUCHET).

Camponotus (Myrmotrema) Olivieri For. stirps tauricollis For. var. Pax, n. var. (cf. supra, p. 270).

Long. 4,5-6,5 mm. Noir, pattes et antennes brunes. Pubescence blanche assez longue et très fine, disposée comme dans la var. delaquensis For. Pilosité dressée longue et plus fine que chez C. Olivieri, mais moins que chez tenuipilis Em. (épaisse chez tauricollis). L'abdomen est plus fortement réticulé et un peu moins luisant que chez C. Olirieri. Tête et thorax très mats, sauf les joues chez les grandes Q. Chez celles-ci le scape dépasse d'un cinquième le bord postérieur. Le thorax est peu convexe, l'angle de l'épinotum bien marqué. Sa face basale comme chez C. Olivieri, assez épaisse, aussi longue que la déclive. Chez la 🌣 minor, la pubescence des joues et de l'épistome est plus longue, blanche. La tête est assez rétrécie en avant, les côtés sont rectilignes, le pronotum est très déprimé, bordé en avant comme chez C. Olivieri.

Cameroun (MAYR), EMERY leg.

Camponotus (Myrmotrema) Grandidieri For.

Une comparaison attentive d'un certain nombre de C. Grandidieri de différentes provenances me décide à y dénommer deux nouvelles

a) var. atrabilis, n. var. (cf. supra, p. 269).

Diffère du type de l'espèce par la longueur du scape de la grande ouvrière qui dépasse l'occiput de près de la longueur des deux premiers articles du funicule réunis, tandis que chez le type (exemplaires reçus de M. Forel : Madagascar, Grandidier), les scapes ne depassent l'occiput que tout au plus de la longueur du premier article

du funicule. L'épistome et les joues sont presque dépourvus de la pubescence dorée qui est bien distincte chez C. Grandidieri For., quoique bien moins développée que chez C. auropubens. Pubescence du gastre dorée, convexité du thorax et couleur roussâtre des pattes comme chez le type.

Madagascar: S^{te}-Marie (Voeltzkow); Diego Suarez (Grandidier). — Mozambique: Gorongoza (G. Wasse). Les deux derniers cités appartenant au Muséum de Paris.

b) var. comorensis, n. var. (cf. supra, p. 269).

Diffère du type par ses tibias noirs, la pubescence parfois plus argentée, plus courte, légèrement plus clairsemée. Thorax un peu moins convexe que chez C. Grandidieri For., mais plus convexe et plus court que chez C. aldabrensis For. Épinotum des $\mathfrak P$ media et minor comme chez C. aldabrensis. La ligne glabre du gastre est moins distincte chez la $\mathfrak P$ minor que chez les grandes ouvrières. Scapes comme chez C. Grandidieri.

Grande-Comore (H. Pobéguin, 1899). — Muséum de Paris.

Camponotus (Myrmotrema) Grandidieri For. stirps mendax Em.

M. Emery m'écrit que l'ouvrière minor sur laquelle il a établi cette sous-espèce a le thorax comme chez C. Grandidieri, mais sans ligne glabre sur le gastre.

Je possède deux ouvrières (media et minor) du Natal, dont la tête est plus longue et plus triangulaire que chez G. Grandidieri, la couleur comme chez la var. comorensis. Mais, alors que chez la petite $\mathfrak P$ il n'y a pas de ligne glabre, celle-ci est passablement distincte chez l'ouvrière moyenne. Il paraît donc assez probable qu'elle existe chez la $\mathfrak P$ major, encore inconnue.

Camponotus (Myrmotrema) auropubens For.

var. Absalon, n. var. (cf. supra, p. 267). — Long.: 5,5-9,5 min. Très voisine du type dont elle diffère par ses tibias généralement roussâtres ou brun roussâtre (noirs ou à peine noir brunâtre chez le type). La face basale de l'épinotum est droite, l'angle qu'elle forme avec la face déclive moins ouvert que chez C. auropubens chez qui la face basale est un peu convexe. La pubescence des joues est aussi longue et relevée que chez C. auropubens For. (exemplaire type de Delagoa, reçu de M. Forel), c'est-à-dire qu'elle est aussi longue que l'épaisseur de l'extrémité du scape et aussi longue que celle du gastre.

Q. Long. 40 mm. Tête trapézoidale, plus longue que large, un quart environ plus étroite au devant avec les côtés et le bord postérieur droits, les angles mousses. Mésonotum mat comme le reste du thorax. Écaille haute et mince, mousse au sommet. Ailes enfumées de jaune

brunâtre, nervures et taches brunes. L'antérieure longue de 12 mm. Natal (Trägårdh):

Jusqu'ici confondue avec le type, ainsi que la variété suivante.

var. Jacob, n. var. (cf. supra, p. 267). — Diffère du type et de la variété Esau par la pubescence des joues qui est entièrement couchée, tout en dépassant les fossettes. Elle est aussi plus courte, moins longue que l'épaisseur de l'extrémité du scape. Il en est de même pour celle du gastre qui est souvent moins abondante. Les tibias sont roussâtres comme les antennes et les mandibules. Les fossettes à peine moins grandes que chez le type, bien plus grandes que chez C. Grandidieri For. et plus confluentes, les joues mates.

Mozambique : vallée du Pongué, Guengera (G. Vasse, 1906), Muséum de Paris). — Rhodesia : Bulawayo (Arnold, 1912).

Le Camponotus auropubens a des fossettes si différentes de celles des autres Myrmotrema que je crois pouvoir le considérer comme espèce distincte de C. Grandidieri For., qui est celle dont il se rapproche le plus. — La race ou sous-espèce aldabrensis Forel doit se rattacher à C. auropubens, tant à cause des fossettes que de son thorax plus allongé, moins convexe.

Camponotus (Myrmotrema) Rhamses, n. sp. (cf. supra, p. 268)

♡ (major) Long. 6-8,2 mm. ♡ noire, extrémité des tarses, moitié distale du funicule et bord des mandibules d'un brun rougeâtre assez foncé. (Chez l'ouvrière minor, le tiers basal du scape et le funicule, moins l'extrémité et la moitié des mandibules, sont d'un brun rouge plus clair). Densément ponctuée comme chez C. galla For., le gastre plutôt finement réticulé. Mate, sauf le devant de la tête qui est assez luisant, plus luisant que chez C. galla For. Les fossettes, bien plus petites et plus espacées, mais profondes et lisses dans le fond, sont disposées jusqu'au bord postérieur de la tête. La pubescence couchée forme une belle couche dorée sur le gastre, mais ne cache pourtant pas complètement la sculpture (chez C. galla, elle est plus courte, plus espacée et argentée; chez C. chrysogaster Em., elle est aussi dense et aussi longue, mais de couleur vieil or, bronzée). Sur le thorax et la tête la pubescence est comme chez C. galla. Les soies sont aussi épaisses que chez ce dernier, mais plus denses et d'un jaune clair, comme chez C. erinaceus Gerst.

Tête presque aussi large que longue (long., sans les mandibules, 2.4 mm., larg., 2,3 mm. chez la 🌣 major). Le bord postérieur légèrement convexe, les côtés comme chez galla. Yeux relativement un peu

plus petits. Aire frontale bien distincte. L'épistome a une carène mousse sur ses deux tiers postérieurs; son bord antérieur, un peu arqué dans le milieu, forme un léger lobe; il est plus distinctement trapézoïdal que chez C. foraminiceps For., mais moins rétréci en arrière que chez C. Bayeri For. Le scape, à peine comprimé, assez épais, dépasse l'occiput de près d'un quart de sa longueur. Mandibules mates, très finement striées, avec une fine ponctuation interstriale et des fossettes nombreuses. Thorax un peu plus allongé que chez C. galla, avec un profil presque semblable. Le pronotum a une légère impression longitudinale au milieu. Face basale de l'épinotum rectangulaire, non bordée, aussi large en avant qu'en arrière et plus longue que large (plus courte et plus plane chez C. galla), formant un angle arrondi avec la face déclive qui est aussi longue. Écaille convexe en avant, plane en arrière, plus amincie au sommet que chez C. galla.

Chez la 🌣 minor, la tête est allongée comme chez *C. galla* For. et presque privée de fossettes. La face basale de l'épinotum forme avec la face déclive un angle moins arrondi que chez l'ouvrière major, et plus ouvert que chez *C. galla*, la face déclive moins abrupte. Le reste comme chez la 🌣 major. Tibias cylindriques.

Haute-Égypte: lac No (D' REICHENSPERGER leg.), 2 .

Cette forme fait passage entre C. galla For. et les races du C. foraminosus For. et pourrait être considérée comme race du C. galla.

Camponotus' (Myrmotrema) aurofasciatus, n. sp. (cf. supra, p. 267)

♥ (médio-major). Long.: 6,5 mm. Noire; mandibules, devant de l'épistome et des joues, scape, premier et dernier articles du funicule, bord antérieur du pronotum, hanches et pattes rouges; reste du funicule et bord de l'écaille d'un brun rougeâtre. Segments du gastre assez largement bordés de jaune orangé (sur une largeur égalant environ le 1/5 du segment). Mate, densément ponctuée sur le thorax et la tête (comme chez C. Grandidieri For.), mais le gastre est finement réticulé en travers. Les fossettes de la tête sont à peine indiquées, sauf sur l'épistome. Les soies dressées sont d'un beau jaune un peu orangé, mates mousses, assez longues et assez abondantes (plus longues et plus couchées sur le gastre que chez C. Grandidieri For.). La pubescence dorée est un peu plus longue que chez cette dernière race, mais plus rare sur le thorax et à peine plus abondante sur le gastre où elle est loin de cacher la sculpture.

Tête bien plus longue que large, un peu rétrécie en avant (un peu moins que chez C. Grandidieri). Les yeux, placés au tiers postérieur, sont plus petits et plus convexes que chez C. Grandidieri et semés de

nombreux petits poils. Les crêtes frontales plus écartées et l'épistome plus caréné que chez cette dernière race. Mandibules très finement striées avec quelques gros points épars, armées de 5 dents. Le scape, cylindrique, dépasse d'un tiers le bord occipital. Thorax plus allongé, moins trapu que chez C. Grandidieri, le profil moins convexe et le bord antérieur du pronotum arrondi. Face basale de l'épinotum droite d'avant en arrière, convexe transversalement, aussi large en avant qu'en arrière, aussi longue que la face déclive avec laquelle elle forme un angle obtus. Face déclive rectiligne en haut, un peu concave en bas. Écaille comme chez C. Grandidieri.

San Thomé, 1 5.

Camponotus (Myrmotrema) foraminosus For. stirps chrysogaster Em. var. annobonensis, n. var. (cf. supra, p. 268).

\$\tilde{\pi}\$. Diffère du type continental par l'angle de l'épinotum très arrondi et la pubescence du gastre formant une couche plus serrée d'un jaune vieil or, du reste semblable.

Ile Annobon (Dr Reichensperger), 2 .

Camponotus (Myrmotrema) Perrisi For. stirps nigeriensis Santschi (Bayeri For. stirps nigeriensis Santschi, Bull. lab. Zool. gen. e agr. Portici, VIII [1914]).

M. Emery, qui a vu la \mathfrak{P} major des types de Silvestri, m'écrit que l'épistome n'est pas trapézoïdal.

J'ai sous les yeux une série de Fourmis provenant du Congo (Dr GÉRARD) que je crois pouvoir identifier à nigeriensis (les ☼ minor ne diffèrent que par la pubescence un peu plus blanchâtre).

♥ major. Long. 12 mm. Noire, mate. Devant et côtés de la tête, scapes et pattes assez luisants. Sculpture de C. Perrisi. Pubescence du gastre plus apparente que chez le type du Benguela, plus longue, blanche ne cachant pas la sculpture; pilosité dressée plus fine et plus longue, blanche sur le corps, jaune vers la bouche. Scapes plus comprimés et dépassant le bord postérieur de la tête de plus de leur épaisseur. Épinotum très arrondi.

L'ouvrière minor a les pattes plus fortement cannelées que chez C. Perrisi.

- Q. Long. 13 mm., tête plus longue et scapes plus courts que chez le type. Ailes enfumées de brunâtre, à nervures brun foncé, l'antérieure longue de 13 à 14 mm.
 - ්. Long. 8 mm. Aile antérieure 7,5 mm.

Congo belge (région des grands Lacs): Kitempica, Kataki (Dr Gérard).

Camponotus (Myrmotrema) puberulus Em.

M. Emery m'écrit que la 🌣 major a l'épistome trapézoïdal, comme chez la 🌣 minor. Le C. Bayeri For. est donc une forme très voisine, caractérisée par l'essacement des fossettes des joues. l'ai d'ailleurs une 🌣 media-major du C. puberulus qui les a assez réduites.

Camponotus (Myrmoturba) maculatus F. stirps melanocnemis Santschi. — (Fig. 14 a).

Cette race est très voisine du type de l'espèce (1) par sa forme générale. La tête est à peine plus large, les arêtes frontales un peu plus écartées. Le profil du thorax est aussi arqué, mais d'aspect un peu plus robuste et l'épinotum un peu plus large. L'écaille est identique. Les tibias postérieurs, plus longs, dépassent 4 mm. chez melanocnemis (plus courts chez la var. semispicata Santschi). La sculpture est aussi mate que chez le type sur la tête et le thorax, mais les côtés de ces parties sont généralement plus luisants. La pilosité brun-roussaire est clairsemée sur la tête, manque sur les joues, d'ailleurs disposée comme chez C. maculatus i. sp. La couleur est toujours plus soncée; le dessus du thorax et le gastre, sauf les taches, sont noirs ou d'un noir à peine brunâtre, tandis que le thorax est bien plus brunâtre chez C. maculatus i. sp. Les parties jaune d'ocre un peu rougeâtre des pattes sont moins étendues, les tibias et surtout les tarses plus ou moins brun noirâtre. Les taches du gastre sont beaucoup plus réduites et peuvent disparaître complètement, mais l'étroite bordure jaune des segments persiste comme chez C. maculatus i. sp. Le mâle est noir, ce qui me fait considérer cette forme comme une sous-espèce, celui de la forme type étant jaune avec quelques taches brunes.

Chez metanocnemis type, le gastre est presque entièrement noir chez l'euvrière major, surtout à la base, les segments ont seulement une petite tache d'un brun fonce souvent effacée.

Time minor. Tête noire ou brun rougeatre, gastre noir, parsois maculé

⁽¹⁾ Il s'agit de la forme à pattes jaunes, très commune en Égypte et considérée jusqu'ici par tous les myrmécologistes comme la forme type. Or M. Emery vient de faire remarquer (Bull. Soc. ent. France [1915], p. 79) que le type de Fabricius doit avoir les pattes noires et les cuisses ferrugineuses, caractères du mon melanocnemis ou d'une forme voisine qui reste à définir. C'est donc à la race à pattes jaunes, qui prend nom de C. maculalus st. lividior Santschi var. aegyptiaca Em., que se rapportent les désignations de maculatus de ce mémoire.

à la base. Tibias et dos du thorax plus ou moins rembrunis, parsois entièrement ocrés chez les plus petites ouvrières.

Tète un peu plus longue que chez C. maculatus i. sp. et légèrement plus large en avant, avec les côtés droits en avant des yeux et moins convexes en arrière, avec le bord occipital distinct. Profil du thorax moins convexe que chez C. maculatus i. sp. et moins que chez C. Desantii Santschi (voir p. 280). Écaille plus basse. Pour le reste, comme C. maculatus i. sp.

Congo belge : Oubanghi (Rév. P. Augustin). — Congo : Grand Lahou (Н. Рове́диіп).

1) var. Lohieri Santschi.

Chez cette variété les taches du gastre deviennent plus claires, plus apparentes, mais à peine plus étendues. Sauf à la base et audessous du premier segment du gastre qui est plus ou moins jaune ocre, la sculpture est aussi moins luisante.

Côte d'Ivoire : Jacqueville (Lohier), types. — Haut-Dahomey : Kouandé (Desanti). — Ile de San Thomé (Gravier). — Sénégal (J. de Gaulle).

2) var. semispicata Santschi.

Un peu plus petite; les côtés de la tête sont presque aussi luisants que chez les précédents, mais ceux du thorax sont mats. Le gastre est parsois entièrement noir, parsois tacheté comme chez *Lohieri*. Le thorax est moins robuste et les tibias postérieurs ne dépassent pas 3,6 mill. Ils ont en outre les piquants plus clairsemés, faisant ainsi passage aux races atramentarius For. et pulvinatus Mayr, dont les tibias sont dépourvus de piquants; fait aussi passage à la variété suivante.

Afrique Orientale anglaise: Naivasha, Rift Valley, Nairobi, plaine Massai (Ch. Alluaud et R. Jeannel).

3) var. Schultzei For.

Comme le type, mais les parties jaunes deviennent ici plus foncées et s'étendent beaucoup moins sur le thorax (soit seulement sur la partie inférieure du métanotum et de l'épinotum, les hanches, la base des cuisses et plus ou moins le dessous du premier segment du gastre). Long. 43,5 mill. chez l'ouvrière-major. Tibias à piquants comme chez le type, longs de 3,8 mill. pour la paire postérieure.

Ouganda: Entebbe (types de Schulze). — Ounioro occidental, entre Hoïma et Boutiaba (Ch. Alluaud), monts Rouwenzori, zone inférieure, Nauda, 4.400 m. (id.). — Afrique Orientale anglaise: Kisoumou; Victoria Nyanza (id.).

Stirps Schereri For.

Cette race ne diffère de *melanocnemis* Santschi que par sa sculpture plus mate sur les côtés du thorax et de la tête. Le profil du thorax un peu moins convexe. L'écaille aussi moins convexe en avant. Les poils un peu plus abondants sur le corps, mais la couleur comme chez le type de *melanocnemis*.

Parsois les angles de la tête sont un peu roussâtres, ce qui se rencontre aussi quelquesois chez *Lohieri*. Tibias postérieurs longs de 4 mm. avec piquants bien développés (d'après une note de M. Forel).

Liberia: Nebana (*types* Scherer). — Nigeria du Sud: Olokemeji (Silvestri). — Guinée française: Kakoulima (Silvestri).

Fait passage à la sous-espèce suivante par sa sculpture et la forme du thorax, mais est très voisine de *melanocnemis* par la présence des taches du gastre.

stirps Desantii, n. stirps.

2. Tête, dos du thorax jusqu'à la moitié supérieure de la face déclive de l'épinotum, dessus des premier et deuxième segments du

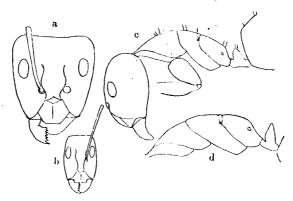


Fig. 14. — Camponotus (Myrmoturba) maculatus F. st. Desantii, n. st.; a, tête du 🎉; b, tête de 🌣; c, 🌣 médiamajor, profil; d, profil du thorax et du pédicule de C.(Myrm.) maculatus F. st. melanocnemis Santschi.

gastre noirs. Funicule, moitié inférieure des côtés du thorax roux ou brun roussâtre; hanches, trochanters, cuisses, une partie de la base du thorax, écaille et reste du gastre jaunes, comme chez *C. maculatus* i. sp. Côtés du thorax plus fortement sculptés que chez *maculatus* i. sp. et

submats. Le gastre est un peu plus mat que chez maculatus i. sp. mais moins que chez la race Schereri For. Pilosité jaune roussâtre, disposée comme chez C. maculatus i. sp.

Tête aussi large, mais plus longue, que chez maculatus, avec les côtés moins arqués; crêtes frontales plus écartées en arrière, un peu plus que chez melanocnemis et Lohieri. Le scape dépasse moins le bord postérieur de la tête, le thorax est plus allongé, le profil du mésonotum et la face basale de l'épinotum forment une ligne à peine arquée. La face basale de l'épinotum est presque le double plus longue que la déclive. L'écaille un peu plus mousse et un peu plus épaisse; les tibias, comprimés et garnis de piquants, ont 3,5 mm. de long pour les postérieurs. Longueur de la tête: 4,8 mm., largeur: 3,5 mm. Scape: 2,8 mm.

- The parties noires de la tête du thorax et des membres du 4 deviennent roussâtres chez l'ouvrière minor. Celles du gastre restent noires ou brun noir avec la même extension. La tête est un peu plus allongée que chez maculatus i. sp. et un peu moins que chez melanocnemis, les côtés sont parallèles ou à peine convexes. Le bord postérieur comme chez maculatus i. sp. Thorax allongé, la face basale de l'épinotum presque droite et trois à quatre fois plus longue que la déclive. Écaille un peu plus basse que chez maculatus. Longueur du scape : 2,8 mm., des tibias postérieurs : 3 mm.
- Q. Long. 15 à 16 mm. Couleur, pilosité comme chez le 24, excepté le devant du mésonotum qui est assez luisant. Tête longue de 3,4 mm., large de 2,9 à 3 mm. Plus étroite en avant, plus trapézoïdale que chez maculatus i. sp. Les scapes plus courts, l'écaille plus mousse au sommet, plus épaisse; ailes hyalines, un peu ensumées de jaune le long des nervures et à la base, nervures jaune brunâtre, l'antérieure longue de 13 mm.
- C'. Long. 8 mm. Noir. Mandibules, funicule, tarses roussâtres, mats, aile antérieure longue de 7 mill. D'ailleurs comme chez maculatus i. sp. Haut-Dahomey: Kouandé (DESANTI).

Ressemble à première vue à thoracicus Fabr. var. minor For., mais l'écaille est bien plus basse chez Desantii, l'épinotum est plus bas et plus allongé, la tête moins convexe. Elle se distingue en outre des formes précédentes par la coloration constante de la base du gastre chez les $\mathfrak Q$ de toutes tailles.

Camponotus (Myrmoturba) maculatus F. stirps miserabilis Santschi. — (Fig. 15 b).

M. Viehmeyer a eu la bonté de me communiquer un 24 de son type de la race minusculus Viem. (fig. 15 a). Elle diffère de miserabilis par

sa tète bien plus courte et plus convexe latéralement, les crètes frontales sont aussi plus écartées chez *minusculus* et les joues garnies de soies courtes qui font tout à fait défaut chez *miserabilis*. L'écaille de celle-ci est légèrement plus basse. Le reste est presque semblable. Le *minusculus* est très voisin de la race *Traegaordhi* Santschi, dont il ne

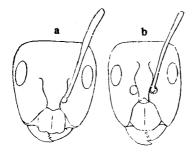


Fig. 15. — a, Camponolus (Myrmoturba) maculatus F. st. minusculus Viehm. (tête); b, C. (Myrm.) maculatus F. st. miserabilis Santschi (tête).

diffère guère que par sa plus petite taille et le gastre moins distinctement maculé.

Camponotus (Myrmoturba) Roubaudi Santschi

var. agonia, n. var.

l'épinotum forme une courbe régulière jusqu'à l'angle de l'épinotum qui est fortement arrondi, tandis que chez le type la face basale est légèrement abaissée (voyez la figure in *Ann. Soc. ent. France* [1910], p. 365).

Congo (région des grands Lacs) : Lugombé (Dr GÉRARD).